

Bonjour,

Dans le cadre de la démarche participative de l'Office de participation publique de Longueuil (OPPL) sur *l'identité et le devenir du secteur LeMoyne*, j'aimerais apporter ma contribution en tant que citoyen. J'ai participé à deux activités : la première séance d'information et l'atelier sur la vision du quartier. J'ai également suivi activement les autres activités de l'OPPL sur Instagram et LinkedIn.

Résidant depuis deux ans sur la rue Jean-Bariteau, j'aspire à devenir propriétaire ou à avoir un logement de qualité dans le secteur de LeMoyne. Je pense que mon secteur deviendra un centre d'intérêt majeur dans les prochaines années, compte tenu de la croissance démographique et économique de Longueuil. Dans cette brève contribution, je souhaite partager ma vision pour notre secteur et suggérer des éléments à inclure dans notre planification future. En effet, j'aimerais que les outils d'urbanisme reflètent notre vision du territoire. Je souligne également la pertinence de cet exercice, qui nous permet de contribuer au bien commun de notre ville et de renforcer notre participation citoyenne.

Tout d'abord, en partant des valeurs élaborées lors de l'atelier de « prospective », il me semble important de souligner l'importance de l'inclusion, de la reconnaissance et de la sécurité. Chaque valeur doit être développée davantage pour représenter fidèlement l'avenir de notre secteur.

En premier lieu, en complément de l'inclusion, je soutiens l'adoption de politiques visant à augmenter le nombre de logements sociaux dans le secteur. Bien que la stratégie de la ville soit de favoriser une plus grande maîtrise du foncier, il serait pertinent d'obtenir des terrains potentiels à proximité du boulevard Taschereau et sur le chemin Tiffin. Cela offrirait aux citoyens des options pour des habitations coopératives. En deuxième lieu, la reconnaissance pourrait être mise en valeur par un sentier culturel soulignant l'histoire du secteur, avec des marqueurs culturels et physiques tels que des « portes d'entrée » officielles pour chaque ancienne paroisse. Par exemple, la rue Saint-Thomas avec Taschereau pourrait servir de porte d'entrée pour Saint-Josaphat. De plus, il serait pertinent de nommer les deux quartiers/paroisses dans les documents de planification pour mieux planifier l'avenir de notre territoire et refléter la reconnaissance désirée par les citoyens. En troisième lieu, j'aimerais ajouter à la notion de sécurité l'aspect de la sécurité alimentaire, en augmentant l'offre alimentaire dans le secteur LeMoyne. Je propose des marchés mobiles avec des agriculteurs locaux, subventionnés par la ville. Concernant la sécurité routière, il est injustifiable de maintenir la vitesse à 40 km/h sur nos rues, car elle n'est pas respectée. Pour un milieu sécuritaire pour nos enfants et nos aînées, il faudrait réduire la vitesse à 10-15 km/h, une vitesse plus humaine. Innover en ce sens ne coûte rien.

Ensuite, il serait intéressant de revoir nos outils de planification, notamment en utilisant un projet particulier de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble (PPCMOI) pour la planification du secteur Saint-Josaphat. Spécifiquement, la rue Saint-Pierre pourrait devenir une rue principale de qualité, avec une vitalité commerciale et un centre d'animation culturelle. Elle ne dépend pas du ministère des Transports, contrairement à la rue Saint-Louis. Les autres outils d'urbanisme pourraient positionner

LeMoynes comme un laboratoire de la transition socio-environnementale, reconnaissant son histoire ouvrière à travers un plan d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA) forçant l'utilisation de matériaux extérieurs comme la brique rouge, et interdisant les projets immobiliers standardisés sombres et qui brisent aussi l'échelle humaine par leur hauteur.

Notre secteur pourrait également innover en se fixant des objectifs tels que la transformation de Saint-Josaphat en quartier sans voiture d'ici 2065 ou en quartier carboneutre. Pour y parvenir, il est essentiel de réduire la dépendance à l'automobile et de moderniser le cadre bâti, qui se dégrade actuellement. Ainsi, chaque ancienne paroisse mérite leur propre programme particulier d'urbanisme (PPU) considérant que le territoire est fragmenté par le chemin de fer.

Enfin, j'aimerais souligner l'importance d'ajouter une bibliothèque et un centre de loisirs officiels de la ville de Longueuil dans le secteur particulièrement dans Saint-Josaphat, contenu des indices de défavorisation matérielle et sociale. La bibliothèque pourrait devenir un lieu de rencontre favorisant les connexions intergénérationnelles, répondant aux besoins actuels du territoire. Un centre de loisirs offrirait un lieu de rencontre actif et subventionné pour la jeunesse de LeMoynes. L'avenir du secteur ne devrait pas reposer uniquement sur le secteur communautaire, mais également sur le soutien de la ville.

Javier Salom, étudiant à la maîtrise en urbanisme

Soutenu par Valérie Levacher Dt.P., étudiante à la maîtrise en santé publique